

Patricia Grogg

« La grande contribution de la série 'Bajo el mismo sol' est de rendre ce thème visible », a déclaré Danae C. Dieguez, expert en genre dans le cinéma.

"Bajo el mismo sol" (Sous le même soleil) est un feuilleton populaire qui s'étale sur trois saisons. La saison 2 intitulé "Soledad" (Solitude) raconte l'histoire de Saúl et Odalys. Saúl est souvent en désaccord avec sa femme et n'hésite pas à la battre. Odalys commence d'abord par minimiser la violence subie puis apprend petit à petit à s'en rendre compte suite aux conseils d'une amie.

« Je ne sais pas jusque quand tu comptes tolérer cela » est une phrase régulièrement entendue par l'actrice Tamara Castellanos qui joue le rôle d'Odalys dans le feuilleton. « Ce genre de commentaires émane des gens qui n'ont pas connu de telles situations », explique la septuagénaire Magaly qui a aussi dû faire face à la violence de son mari. « Mon salut est venu du fait que j'ai quitté le pays. Odalys a au moins pu répliquer quelques fois. Je n'ai jamais osé aller jusqu'à ce stade ».

Briser le silence

« Bajo el mismo sol » est diffusé en prime time et rarement un feuilleton a déclenché autant de débats dans la société cubaine. En attendant le bus, à la boulangerie ou au guichet d'une banque, tout le monde commente le sort d'Odalys.

C'est la première fois que la télévision cubaine accorde de l'attention à ce thème. Le feuilleton souligne en particulier le fait que les femmes battues retournent régulièrement chez leur agresseur après que celui-ci déclare avoir des regrets ou émet des promesses de changement.

« La première étape est entamée, le silence est rompu », précise Castellanos. « Beaucoup de

gens sont dans la même situation. Espérons qu'elles peuvent aussi briser le silence et trouver le soutien nécessaire. »

Pas dans les statistiques

Les militantes des droits des femmes ont profité de l'occasion pour lancer un appel à la création d'un service d'assistance téléphonique spécialisé à l'attention des victimes de violence domestique. Le gouvernement cubain envisage de mettre en place un tel service d'assistance. Pour les malades du sida et des toxicomanes, le pays dispose déjà d'une telle ligne.

Dans le document de base pour la prochaine conférence nationale du Parti communiste de Cuba, la lutte contre la violence domestique fait déjà partie d'une des priorités.

La Constitution et de nombreuses lois nationales garantissent l'égalité des femmes et la protection des familles. Mais la violence domestique n'est pas toujours précisée dans les textes et aucune donnée statistique n'est comptabilisée à ce sujet. Des experts plaident pour une loi spécifique luttant contre la violence domestique car une adaptation de la législation existante n'est pas suffisante selon eux.

La fédération non gouvernementale des femmes cubaines, qui compte 175 filiales dans le pays, assiste déjà les victimes de violence domestique. Mais les experts précisent que la qualité de cette aide n'est pas suffisante et que la fédération manque cruellement de personnel qualifié.